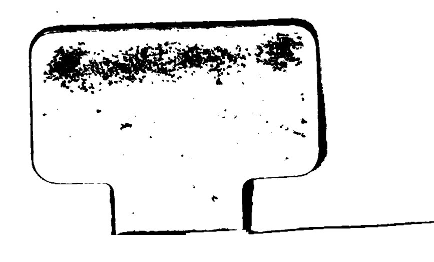


1840.

III.



LE

PETIT LECTEUR FRANÇAIS,

OU

NOUVELLE MÉTHODE

D'APPRENDRE À LIRE EN FRANÇAIS,

EN TRÈS-PEU DE TEMPS.

PAR P. DROZ,

Auteur d'une Grammaire Française.

—oo—ooo—oo—

STOCKTON:

DE L'IMPRIMERIE DE WILLIAM ROBINSON.

1840.



DIRECTIONS.

FAITES remarquer à l'élève que les accents changent la prononciation d'une syllabe.

Par exemple bé ou bè n'est pas prononcé comme be.

Avant de passer plus loin, faites attention que l'élève apprenne parfaitement le tableau syllabique, ou de prononciation qui fait partie de sa leçon; en faisant ainsi il sera capable d'épeler et de lire le reste du même chapitre, puisque chaque chapitre ne renferme que des Syllabes et des sons semblables à ceux qui se trouvent dans les tableaux précédents.

Chaque jour, avant de commencer quelque chose de nouveau, demandez à l'évève comment il prononce telle ou telles lettres; car c'est entièrement de la connoissance de la combinaison et de prononciation de certaines lettres, que dépendent les progrès qu'il fera dans la lecture.

A B C D E F G H

I J K L M N O P

Q R S T U V W X Y Z

a b c d e f g h i j k l m n

o p q r s t u v w x y z

â á à ê é è î í ì ô ó ò û ú ù ç ä ë ï ö ü

CHAPITRE PREMIER.

TABLEAU SYLLABIQUE.

Ba	bâ	be	bé	bè	bi	bo	bu
Ca	câ	ce	cé	cè	ci	co	cu
Ca	çâ	ce	cé	cè	ci	ço	çu
Da	dâ	de	dé	dè	di	do	du
D'a	d'â	d'e	d'é	d'è	d'i	d'o	d'u
Fa	fâ	fe	fé	fè	fi	fo	fu
Ga	gâ	ge	gé	gè	gi	go	gu
Ja	jâ	je	jé	jè	ji	jo	ju
J'a	j'â	j'e	j'é	j'è	j'i	j'o	j'u
Ka	kâ	ke	ké	kè	ki	ko	ku
La	lâ	le	lé	lè	li	lo	lu
L'a	l'â	l'e	l'é	l'è	l'i	l'o	l'u
Ma	mâ	me	mé	mè	mi	mo	mu
M'a	m'â	m'e	m'é	m'è	m'i	m'o	m'u
Na	nâ	ne	né	nè	ni	no	nu
Pa	pâ	pe	pé	pè	pi	po	pu
Ra	râ	re	ré	rè	ri	ro	ru
Sa	sâ	se	sé	sè	si	so	su
S'a	s'â	s'e	s'é	s'è	s'i	s'o	s'u
Ta	tâ	te	té	tè	ti	to	tu
Va	vâ	ve	vé	vè	vi	vo	vu
Xa	xâ	xe	xé	xè	xi	xo	xu
Za	zâ	ze	zé	zè	zi	zo	zu

EPELEZ.

PA-PA, vo-la, ma-ri, ri-de, ra-me, se-ra, mo-de, u-ne, robe, li-me, fi-le, mu-le, pa-ri, mu-ré, l'a-mi, l'â-me, l'a-mi, l'é-té, pu-re, mê-me, é-lè-ve, l'élè-ve, l'é-tu-de, l'a-vi-di-té, a-vi-di-té, cu-re, do-ré, ju-ge, ju-gé, rê-ve, ca-fé, ju-ge, ce-la, ce-ci, mi-di, é-cu, re-çu, dé-çu, la-ça, fa-ça-de, dé-pe-ça, jo-li, pè-re, mè-re, ra-ge, â-ge, ve-nu, po-li, da-me, ra-ve, dô-me, rô-le, pâ-té, pâ-le, ro-be, â-ne, li-re, ri-re, ti-ré, no-te, cu-re, cu-ré, l'é-cu, no-ce, é-lu, sa-ge, pa-ge, ga-ge, ci-me, rô-ti, ga-le, gê-ne, ge-la, ge-lé, ti-ne, ga-ge, ga-gé, ti-ge, lo-ge, na-ge, na-gé, ra-ve, ra-ge, é-mu, te-nu, su-ce, ra-re, rô-le, a-vi-de, l'a-vi-di-té, ba-ga-ge, ré-pè-te ré-pé-té, lè-ve, a-mè-ne, ra-pe, é-va-dé, s'é-va-da, tê-te, bê-te, a-bî-me, l'a-bî-me, re-li-u-re, ca-ca-o, co-pi-e, fo-li-e, co-pi-e, co-mé-di-e, é-co-no-mi-e, l'é-co-no-mie, co-lo-ni-e, é-cu-ri-e, a-va-ri-ce, cô-ne, po-pu-la-ce, a-va-ri-ce, l'a-va-ri-ce, sa-ge, ra-ci-ne, re-ti-rée, é-pu-rée, fu-mée, é-pu-rée, re-cu-lée, ge-lée, l'â-ge, nu-a-ge, gé-o-lo-gi-e, i-ma-ge, l'i-ma-ge, lu-miè-re, sa-liè-re, ma-tiè-re, li-tiè-re, ma-ni-a, niè-ce, piè-ce, ci-viè-re, ta-niè-re, ra-piè-re, ca-ba-ne, vo-lu-me, pa-ra-de, ca-rê-me, é-co-le, l'é-co-le, so-na-te, vé-ri-té, a-tô-me, fa-ri-ne, é-tu-de, l'é-tu-de, u-ti-le, l'u-ti-li-té, pe-ti-te, i-ma-ge, a-va-re, re-mè-de, co-mé-die, fu-ri-e, é-lè-ve, ma-la-de, ma-la-die, sa-la-de, fa-ta-le, fa-ça-de, fa-ci-li-té, dé-ro-bé, ro-be, é-lè-ve, re-mu-a, a-va-lé, sa-lu-a, ni-a, tu-a, a-ra-be, sa-le, su-cé, fi-le, bo-bi-ne, ru-a-de, a-bo-li, sa-li, po-li, re-mi, lo-te-ri-e, u-nir, s'u-nir, pu-nir, pi-lu-le, mo-ra-le, mo-de, mo-dis-te, to-lé-ré, va-ni-té, a-do-ré, a-do-re, li-no-te, li-me, é-tu-de, é-lè-ve, é-le-vé, é-vi-te, é-vi-té, é-té, fu-tu-re, co-lè-re, fi-gu-re, fi-la-tu-re, pa-ro-le, ca-li-ce, gé-nie, so-li-de, vé-ri-té, ra-pi-de, ra-pi-di-té, fu-mée, s-tu-pi-de, ma-da-me, fa-ci-li-té, re-ve-nue, te-nue, re-vue, re-çue, ma-nè-ge, ma-ri-ne, me-na-ce, ra-ma-ge, mé-na-ge, po-ta-ge, mo-dè-re, rê-ve, ré-vé-rée, su-re-té, va-li-de, va-ni-té, ré-vè-re, sé-vé-ri-té, ri-va-ge, vi-ve, ra-ci-ne, o-pi-ne, o-pé-ré, o-pé-ra, es-pè-re, j'es-pè-re, j'o-pi-ne, j'o-se, ju-ge, ju-gé, po-te-rie, so-li-de, so-li-dé, o-va-le, pe-lo-te, ca-pi-ta-le, ma-rie, ma-ri-e-ra, sa-lu-e-ra, do-ru-re, sa-lu-re, a-mi-tié, pi-tié, ci-e, fi-e, tu-e, es-ti-me, a-mi-e, re-ni-e, po-li, pa-rie, ma-rie, ma-ri-e-ra, ma-ri, é-tu-die, é-tu-dié, lé-gé-re-té, ju-ri, fi-ni, su-bi, re-mu-a, pu-ri-fi-a, pu-ri-fie, a-vi-di-té, ci-vi-li-té,

cu-pi-di-té, hu-ma-ni-té, é-co-no-me, é-ta-la-ge, l'é-ta-la-ge, l'a-gi-li-té, fé-li-ci-té, fa-ci-li-té, ma-ri-a-ge, ho-no-re, o-ra-ge, ha-bi-le-té, ha-bi-le, ha-bi-te, pâ-tu-ra-ge, ri-di-cu-le, té-mé-ri-té, ar-mée, so-ci-é-té, vo-ra-ci-té, sa-ga-ci-té, lé-gi-ti-me, lé-gè-re, lé-gé-re-té, ri-va-li-té, l'u-na-ni-mi-té, fa-mi-li-a-ri-té, ca-la-mi-té, pi-lo-ri, mu-ta-bi-li-té, c'est, et, Ju-lie, Zé-lie, Zé-no-bie, zè-le, il, el-le, vous, cette, un, une, é-té, so ci-é-té.

LISEZ.

Cela est une folie ; il a vu son papa ; son mari a été reçu dans la société ; il sera reçu ; c'est la mode ; c'est ma robe ; il est allé dans une cabane ; il a tenu sa parole ; il a reçu de la farine ; il a été toléré ; ce garçon va à l'école du village ; on a mal à la tête ; elle va elle-même à la fête ; elle étudie ; elle a député ; il a de la sagacité ; elle a du mérite ; sa comédie n' a pas été reçue ; il a vu de la fumée ; elle a avalé de la médecine ; il a subi cela ; elle n'a pas été à l'école du village ; il va dans l'armée ; elle a fini sa pelote ; sa mère est malade ; son père est révéré ; il a reçu une tulipe ; vous avez de la médecine ; vous avez été à la poterie ; votre ami étudie la géologie ; il examine la nature ; on a été menacé ; elle a un bon naturel ; sa morale n'est pas pure ; on l'a reçu en ôtage ; il a mené son âne dans un bon pâturage ; cette figure est ovale ; notre pâture est bonne ; la pureté de sa morale ; il ira à la comédie ; il a été séparé de son ami ; sa maladie a été sévère ; cela est solide ; ceci est bon ; cela n'est pas bon ; il n'a pas de vanité ; il est fidèle ; il a été mis au pilori ; on n'a pas admiré sa voracité ; elle est timide ; on agitera cela ; on admirera son habileté ; il me donnera un calice ; c'est une petite folie ; Julie est très-jolie ; c'est une jolie pelote ; la revérence est à la mode ; il vole avec rapidité ; il avale de la médecine avec avidité ; cela ira avec facilité ; on le fera avec facilité ; vous avez reçu une bobine ; vous avez reçu cela ; vous avez révélé cela à votre amie ; il m'a menacé de sa colère ; il l'a tué par mégarde ; il a reçu une lime par la messagère samedi passé ; il a vu un animal féroce ; il a vu un malade qui a le visage très-pâle ; cette petite fille a de la sagacité ; on m'a dérobé ma jupe ; Julie a perdu sa marmite ; on n'a pas vu ma belle tulipe ; il lève la tête ; le côté de la tête ; il nie cela ; il tua sa petite

mule; il tira cet animal d'une rivière; il a vu de la lumière; il est allé dans sa tanière; il a vu la fermière de son père et de sa mère; il passa près d'une cabane; il y eut l'été passé une grande famine à Paris; elle a de la cire; elle a vu une belle scène; il a obtenu de la popularité; c'est un ami véritable; il est arrivé à la minute; il badinera avec cette petite fille; c'est une âme avilie par le vice; c'est une élève très-docile; cela n'est pas un remède utile; la façade de la municipalité; vous n'avez pas vu l'ami intime de mon père; il a porté sa rapière dans une tanière; il l'a vue dans la rue; on a diné à midi et demi; cela date du déluge; on a blâmé cette folie; ma robe est sale son père est pâle; il a vu une mule; il n'a pas su dire la vérité; il rira de ma sottise; mon père a le visage ridé; il videra ce vase; je devine qu'il ira à la comédie; je n'avale pas de la médecine; il a badiné avec la petite; la farine se gatera; il a vu une cabane solide; il ridiculisera ce curé; ce ministre a reçu un bénéfice; elle a bu *de* la médecine amère; il a vu l'image; il espère que l'âne de Jule sera vendu; il m'imite; il a un ami inutile; l'utilité de cela est reconnue; le pilote est revenu; il ne l'a pas pu lire; je m'occupe à lire ce *livre*; il fume la pipe; elle a une robe à la mode; la mule de papa est perdue; il se retirera; il remue le café; elle est revenue à la minute; il s'occupe de sa felicité; l'avare accumule de l'or; on lui a donné de l'orge; il a de la facilité à dire cela; c'est l'origine de cette dispute; je vis la face de ce malade; il a reçu de la salade dans un vase doré; le curé se lève matin; on a vu cette cabane; votre mère mène une vie inutile; on s'amuse sur la rive de ce fleuve; je me lève à une heure du matin; elle a reçu de l'étamine; il a délivré le message à papa; elle a tenu mon livre, et l'a gâté; je l'adore, et je l'adorerai encore; elle a lavé mes bas; il a parlé d'une chose inutile; papa m'a régalée; Julie l'a reculée; Zélie a badiné avec son papa; Emélie a badiné; Félicie est malade de la petite vérole; sa mère se lève matin; son habileté; son humanité; l'âne de papa est dans le pâturage; cet animal a de la sagacité; il a évité cette calamité; il a vu la façade; il a tenu un glaçon; elle a reçu la robe de la petite.

CHAPITRE SECOND.

TABLEAU SYLLABIQUE.

Bla	ble	blé	bli	blo	blu
Cla	cle	clé	cli	clo	clu
Fla	fle	flé	fli	flo	flu
Gla	gle	glé	gli	glo	glu
Pla	ple	plé	pli	plo	plu
Cha	che	ché	chi	cho	chu
Gna	gne	gné	gni	gno	gnu
Pha	phe	phé	phi	pho	phu
Qua	que	qué	qui	quo	quu

Epelez.

Blé, bi-ble, cli-que, co-li-que, sa-li-que, flè-che, bê-che, gla-ce, pli, Flo-ri-ne, sa-ble, pu-bli-que, pu-bli-é, plé-ni-tu-de, flu-te, chu-te, plu-me, che-mi-née, pé-ché, pê-che, cla-vi-nis-te, bu-che, phi-lo-so-phie, phi-lip-pe, fla-nel-le, va-che, gé-o-gra-phie, ta-che, ma-gni-fi-que, gé-o-gra-phie, é-ta-ble, cha-ro-gne, ro-gue, ga-gné, ma-gné-ti-que, i-gno-ré, i-gno-ble, chas-te-té, lâ-che, pa-na-ché, chi-mè-re, mo-di-fi-que, or-phe-li-ne, pa-ni-que, re quê-te, rus-ti-que, ar-che-vê-que, his-to-ri-que, té-lé-gra-phe, mé-mo-ra-ble, mé-ca-ni-que, bi-blio-thè-que, chi-mé-ri-que, i-ma-gi-na-ble, i-né-vi-ta-ble, su-do-ri-fi-qué, té-moi-gné, té-moi-gna-ge, jus-que, jus-qu'à, i-gno-ble, i-gno-ré, Phi-la-del-phie, phi-lo-so-phe, phos-pha-te, sul-pha-te, phi-la-del-phe, phi-lo-so-pha-le, phé-bus, phé-no-mè-ne, phos-pho-ri-que, vi-gne, cha-ro-gne, rè-gne, li-gne, li-ma-gne, Al-le-ma-gne, rè-gne, pé-ché, ro-gné, Co-lo-gne, Po-lo-gne, si-gni-fié, é-pi-ta-phe, pa-na-che, re-lâ-ché, bu-che,

fa-ble, a-bo-mi-na-ble, re-mar-qua-ble, é-qui-vo-que, é-qui-li-bre, pro-di-gue, pro-di-gué, fi-gue, gué-rir, guê-pe, po-che, ga-gné, be-so-gne, ma-gni-fié.

Lisez.

Ce garçon a acheté du blé à bon marché; vous avez reçu une belle bible; il a cassé la glace avec une bêche; on a marché vîte; elle a acheté de la peluche; il ira samedi à la pêche avec son papa; la vache de mon ami s'est évadée; ce philosophe est allé à la comédie; il a gardé cette orpheline; on a acheté cette bague chez un orfèvre; il y a une tache à votre robe; cette petite fille n'est pas charitable; il reliera la bible de ma mère; le cheval est attaché à l'écurie; vous avez vu un philosophe qui est malade; cette petite fille a acheté des pêches; ma robe est sèche; il a eu une rechute; ce garçon se cacha dans la cheminée; vous n'êtes pas riche, répliqu'à-t-il; je me moque de ta rétorique et de ta philosophie; il n'a lu la bible de sa vie; ma mère est allée dans la Floride; mon amie est allée dans la Plata; elle n'a pas mis sa poche; on a lavé la table; cette fable n'a pas été lue; votre flûte a été gâtée; la cheminée est sale; cela est un péché, même si ce philosophe dit que cela n'est pas un péché; vous avez reçu un livre de philosophie; votre frère étudie la géographie et l'astronomie; il ira jusqu'à la ville; il a fâché l'ami de ce géographe; elle a perdu son agraphe; votre ami ignore la politique et la physique; il a fléchi la colère de son ami; il se baigne, et se baignera encore; ce philosophe a acheté une machine électrique; il a vu le pôle magnétique; mon frère est allé en Pologne, et il ira aussi en Allemagne; il a renversé la limagne de fer qu'il a achetée au marché; ce garçon a le visage rechigné; le domestique a acheté de la chicorée au marché; elle m'a témoigné de l'amitié; il a reçu un evêché; cet évêque est un fanatique; mon frère a acheté ce vignoble; c'est une fête publique; cela est arrivé sous son règne; cette chose est désirable; il est chargé de rogne; cette chose est devenue publique; c'est une belle catastrophe; ce sage philosophe est estimé de ses disciples; je publierai un livre de géologie; Sophie a étudié la chimie; elle filochera un fichu pour sa mère; le cochon est un animal qui grogne.

CHAPITRE TROISIÈME.

TABLEAU SYLLABIQUE.

Bra	bre	bré	bri	bro	bru
Ber	cer	der	fer	ger	ler
Bir	cir	dir	fir	gir	lir
Bor	cor	dor	for	gor	lor
Bur	cur	dur	fur	gur	lur

EPELEZ.

Cé-lé-bri-té, sa-lu-bri-té, a-bré-gé, li-ber-té, al-gè-bre, fu-nè-bre, cer-bè-re, a-gra-phe, fro-ma-ge, li-ber-té, mar-mi-te, pre-na-ble, a-bri, cha-gri-né, bro-che, mi-nis-tre, mo-der-ne, ta-ver-ne, mu-lâ-tre, or-fè-vre, par-ter-re, dur-cir, pré-co-ce, pré-fa-ce, pri-mi-tif, pro-bi-té, pré-lu-de, pro-ver-be, pro-blè-me, bru-ne, pru-ne, pro-di-gue, ger-cée, per-cée, ser-ru-re, su-prê-me, sa-bre, tri-che-rie, ver-dâ-tre, ver-mi-ne, bru-lû-re, par-ju-re, pre-na-ble, fer-ti-li-té, per-ver-si-té, Ber-ne, fi-nir, po-lir, sa-lir, te-nir, for-ma-li-té, é-nor-mi-té, é-car-la-te, di-ver-si-té, for-mi-da-ble, dur, pur, mor-ta-li-té, for-tu-ne, fu-tur, noc-tur-ne, é-ter-nel, pra-ti-que, pré-ju-gé, pros-pé-ri-té, sal-pê-tre, sé-pul-cre, pro-pre-té, dra-ma-ti-que, pré-ci-pi-ce, ver-dâ-tre, gar-nir, gar-ga-ris-me, pré-ser-va-tif, pri-vi-lè-ge, bro-dé, pro-me-na-de, pro-pri-é-té, gé-o-gra-phie, té-lé-gra-phe, to-po-gra-phie, o-pi-niâ-tre, gé-o-mé-tri-que, mé-ta-mor-pho-se, mé-dio-cre, dé-ter-mi-né, ré-tro-gra-dé, u-ni-ver- sa-li-té, ca-tas-tro-phe, pu-nir, mur, sor-tir, sûr.

LISEZ.

Votre frère a acheté une broche; la célébrité de cette place est ignorée; ma nièce a fini de broder votre cravate; votre élève a appris cet abrégé de géographie; vous avez reçu du fromage de Gruère;

son frère l'a chagrinée et la chagrinera encore ; elle a jeté la marmite de sa mère dans un précipice ; vous avez lu la préface de ce livre ; ce dire a passé en proverbe parmi les modernes ; la populace a insulté ce ministre ; mon amie est allée à Berne, où elle restera jusqu'à mercredi matin ; Sophie a pris de la médecine très-amère ; sa mère est allée au marché ; sa fille ignore la géographie, la chimie et la géologie ; on a établi un télégraphe dans cette petite ville ; il s'est déclaré l'arbitre de ce démêlé ; mon frère étudie la sténographie ; Zénobie est allée à la promenade ; elle a étudié un abrégé de géologie ; Caroline a avalé du fromage et du sucre ; le chat a graté à la porte de l'écurie du cheval de papa ; il a pris la liberté de m'écrire ; sa mère a acheté une marmite à bon marché ; cette citadelle n'est pas moderne ; on a chagriné le ministre de cette place ; il va à la taverne ; la messagère n'est pas encore partie ; ç'a été votre frère qui a découvert ce vol ; ce garçon a été brutal envers cet animal ; il recevra de la bergamote ; sa brutalité a été blâmée ; il a tué son ami avec son sabre ; elle bravera cet ordre tiranique ; elle s'est moqué de cette menace chimérique ; ce soldat a brulé la ville de Berne ; cette place est entourée d'un mur de briques ; il n'a pas même vu un ver de terre ; Berne a été cernée ; il abrégera sa vie ; votre domestique verra une crévace dans le mur ; le crépuscule est une petite clareté ; ce remède est un fébrifuge ; elle ignore l'énormité du crime qu'elle a commis ; Julie a mis une robe écarlate ; Jule a tué ma mule ; Zélie a perdu une perle de grand prix ; Berne est une ville très-propre et très-belle ; son père le plaça chez un orfèvre très-riche ; mon ami a parlé de la fiereté de sa belle-fille ; ce ministre m'a lu un chapitre de la bible ; cet horloger a gâté mon horloge ; vous avez caché votre livre dans votre poche, il a pratiqué la musique et la médecine ; ce malade s'est servi d'un gargarisme ; votre nièce a tricoté des bas ; elle porte une robe blanche ; votre amie a reçu une robe qui est très-belle et très-propre ; ce soldat a perdu son épée dans la mer.

CHAPITRE QUATRIÈME.

TABLEAU DE PRONONCIATION.

Prononcez.		*Exemples.*
On	on	ton, fondre
Om	on	ombre
An	an	angelure
Am	an	amputé
En	en	ensemble
Em	en	emblême
Aín	ein	pain
Aim	ein	faim
In	ein	intime
Im	ein	imploré
Ien		bien, rien

EPELEZ.

Ton, son, tom-bé, li-on, mon, lon-gue, trom-pé, om-bre, som-bre, on-de, ton-dre, pon-dre, son-de, an-ge-lu-re, an-ti-ci-pé, o-cé-an, nu-an-ce, mé-fi-an-ce, sé-an-ce, am-pu-té, pré-am-bu-le, am-bre, en-sem-ble, en-se-ve-li, clé-men-ce, to-lé-ren-ce, fen-dre, ten-dre, en-tre-pren-dre, em-pi-re, em-blê-me, mien, bien, sien, lien, tien, co-mé-dien, gar-dien, Ju-lien, E-mi-lien, gain, sain, sou-ve-rain, tem-pe-rain, faim, es-saim, in-ti-me, in-tè-gre, in-do-ci-le, in-do-lent, cla-ve-ein, mé-de-cin, or-phe-lin, im-pos-si-ble, im-pie, im-pu-dent, im-pri-mé, in-té-rêt, am-pu-té, im-bé-ci-le, em-pi-re, cor-don, pol-tron, vin, mé-fi-an-ce, in-do-ci-li-té, on-dée, bon, chré-tien, blan-châ-tre, cham-bel-lan, I-ta-lien, a-mi-don, dé-men-ti, an-cê-tres, chien, ven-du, con-vi-ve,

sien, é-chan-ge, im-pro-pre, é-pon-ge, bien, en-vi-ron, é-tan-çon, fan-tô-me, li-ma-çon, hu-main, in-di-gné, tien, main, lan-ter-ne, ma-qui-gnon, lu-mi-gnon, men-son-ge, or-phe-lin, om-bra-ge, tur-bu-len-te, ran-cu-ne, su-per-fin, tein-tu-re, con-ce-va-ble, é-lo-quen-ce, o-pu-len-ce, i-gno-ran-ce, es-pé-ran-ce, im-pié-té, in-cons-tan-ce, mon-da-ni-té, pré-am-bu-le, prin-ci-pe, ré-pu-gnance, res-pon-sa-ble, tem-pé-ran-ce, im-pro-pri-é-té, ju-ris-pru-den-ce, main-te-nir, Lu-cien, Do-mi-cien, sien, Cham-pa-gne, tem-pé-ra-tu-re, Jus-ti-nien, Tes-sa-liens, co-mé-dien.

LISEZ.

Elle a rencontré l'impératrice et le grand chambellan; sa sonde est tombée dans l'océan ; ce matin, Julien a tué un lion dans les environs d Amiens ; on lui a amputé la jambe ; ce garçon a perdu la confiance de son frère Julien ; cet enfant est regardé comme un imbécile ; votre cousin a de la répugnance à être le gardien de cet invalide ; ce dé-menti m'a bien fâchée ; Justinien s'est vanté d'avoir vaincu un Athénien ; cet Italien est un garçon très-ignorant et très-stupide ; ce prince indolent s'est retiré dans la Champagne en France ; la Provence est une grande province située au sud de la France ; ce maquignon a vendu son cheval et le mien à un Canadien ; Palamède inventa le jeu des échecs au siége de Troie ; l'espérance est le songe d'une per-sonne éveillée ; la récompense du mérite ne doit pas être le prix de l'intrigue ; le monde est plein d'ingrats ; on ne donne rien avec plus de facilité que les conseils ; son médecin lui a ordonné de manger du pain tous les matins en se levant ; notre servante achetera demain matin un quintal de fer ; ce savant est entré chez le comte de Senlis ; il a regardé cet enfant d'un air triste et malin ; ce garçon a faim ; cet organe est environné d'une petite membrane transparente ; la température de l'admosphère est plus basse que celle de notre cham-bre ; ce village est situé près d'une montagne escarpée ; c'est une dame qui est déjà avancée en âge ; ce célèbre physicien s'est occupé du magnétisme terrestre ; j'en suis certain ; vous n'avez pas mangé de pain ce matin ; il a volé le chien de son voisin ; votre fille a calom-nié son prochain ; cet écrivain est remarquable par sa modestie et par sa tendresse pour son père et sa mère ; ce phénomène est inconnu

dans la zone torride; ce coin porte l'empreinte d'un éléphant; cette servante est remarquable par sa grande imbécilité; cet air a été renfermé et comprimé dans le sein de la terre; il l'a cherché en vain; elle a fait cela ainsi; ce vaurien insulta l'image de la sainte vierge; sa plainte n'a pas été reçue d'une manière favorable; cette petite fille a vu un essaim de mouches dans le tronc d'un arbre; c'est une plainte feinte; ce prêtre admire la religion des anciens Romains; un certain garçon fut enlevé par un dragon; Julien a rompu ce lien; Emilien a tué mon cochon; un Canadien est venu en Angleterre; cet Arménien admire l'opéra Italien; ce prince régna trente-deux ans; ce terrain n'est pas fertile; elle fut contrainte de faire une plainte; elle entra dans le Jardin des Plantes; il alla à la rencontre de ce vaurien; ce cochon a grogné tout le matin.

CHAPITRE CINQUIÈME.

REMARQUES.

La consonne finale de la plupart des mots terminés
par c, d, g, s, t, x, ne se fait point entendre.*
Le t, suivi d'un i, a souvent le son de l's.

EPELEZ.

Marchand, trop, tard, vers, gras, plat, temps, long, bord, fort, *nid*, nos, vos, ils, pas, coup, loup, nous, vous, rang, grand, noix, vent, camp, peut, trop-tard, corps, sot, pa-quet, ca-ba-ret, su-jet, al-le-mand, rond, sang, long, temps, pont, plu-tôt, tant, pre-nons, man-ge-ront, su-pli-ant, font, tom-bes, con-di-tion, ac-tion, per-fec-tion, ab-ju-ra-tion, es-sen-tiel.

LISEZ.

Quand la terre est le plus près du soleil, c'est alors que nous avons l'hiver. Les vins les plus estimés du canton de Neuchatel sont les vins rouges de Cortaillod et de Boudri. Il conçut le barbare et chimérique projet de tuer tous les enfans mâles. Cette servante est sans vertu et sans talents. Elle a toujours un bon mot à dire. Il a demandé combien ils ont perdu pendant ces dix ans de siège. Alors sa colère s'alluma, et il jeta de ses mains les tables, et les rompit au pied de la montagne. L'abeille prend hors de la ruche tous les corps morts qui ne sont pas trop lourds pour être emportés. La bonté de Dieu s'étend sur tout l'univers. Ce n'est qu'au sein de sa famille qu'on trouve un asile contre les coups de la fortune. Bientôt la mort décidera de notre sort pour toujours. Ce singe imite mes action. Cet arrêt de

* L'elève doit apprendre cette remarque par coeur.

mort fut prononcé pendant le procès. Quand le dîner fut prêt, elle ordonna qu'on le servît dans la plus grande chambre de la maison. Elle fut invitée à un bon repas. Un bon chrétien défend son prochain qu'on outrage. Qui vous répond que vous soyez plus sage qu'eux. Ce qui est certain, c'est que le monde est de travers. Ce prétendu philosophe n'entend aucun sujet ni aucune langue. Ses discours sont plus remplis de traits d'esprit que les miens. Cet homme n'a point de patience, et il est fort partiale. Le frère du président veut être un héros aux dépends de l'Etat. Ce général a innondé de sang ce beau pays. Il est temps de se lever. Vous dormez trop pour un jeune homme. Je fus contente de ses actions. Je le fis sous cette condition. Quand voulez-vous que je dorme, si je ne dors pas à présent. Ce garçon se reposa long-temps à l'ombre d'un figuier. D'abord, je crus que depuis long-temps vous m'aviez marqué pour une de vos victimes. Ce prêtre toléra un attentat de grande conséquence. Maintenant, je vous prie de me dire si ce vers est de votre goût.

CHAPITRE SIXIÈME.

TABLEAU DE PRONONCIATION.

Prononcez.		*Exemples.*
Au	ô	autre
Eau	ô	chameau
Ai	è	maigre
Ei	è	reine
Eu	eu	peu
Eur	eur	voleur
Ou	ou	ouvrage
Oin	—	soin
Oir	—	voir
Ui	—	oui

EPELEZ.

Au-tre, sau-té, haut, faux, chaud, che-vaux, chau-de, cru-au-té, frau-de, dé-bau-che, cha-peau, peau, eau, cha-meau, vrai, mais, ai-de, ai-gle, maî-tre, mé-tai-rie, re-trai-te, pré-cai-re, fai-re, tai-re, fu-me-tai-re, pei-ne, rei-ne, Sei-ne, fei-ne, ba-lei-ne, sei-gneur, en- sei-gne, pei-gne, Eu-ro-pe, peu, feu, eux, a-veu, che-veux, en-treux, cieux, lieu, mieux, au-da-cieux, mi-lieu, pieux, va-leur, peur, men-teur, chi-ca-neur, rê-veur, re-ce-veur, chan-teur, cha-leur, ou-vra-ge, ou-til, où, ou-blié, sou-mis, pou-mon, sou-la-gé, dou-ai-re, cou-tu-me, soin, moins, loin, poing, coin, foin, voir, en-tre-voir, sa-voir, re-ce-voir, a-voir, a-per-ce-voir, lui, au-jour-d'hui, oui, luit, in-tro-duit, ce-lui, fuit,

nuit, mui, pro-duit, dê-truit, ins-truit, pei-ne, peu-pli-er, peu-ple, pro-cu-reur, cha-meau, fa-veur, châ-teau, feu, loin, dé-fai-te, moin-dre, re-voir, ja-mais, par-fu-meur, por-te-rai, é-bou-lé, oui, chan-te-rai, de-voir, sei-gneur, tai-re, nei-ge, fui, jeu-ne, men-teur, point, la-voir, pro-cu-reur, ja-mais, mi-né-raux, moins, ce-lui, o-dieux, peut, mo-queur, coin, en-sei-gne, chau-de, faux, roux, mou, cha-lu-meau, au-da-cieux, ai-mé, fu-rieux, lui-sant, en-nui, puis-san-ce, louis, sui-vre, suif, fui-te, ba-teau, veau.

LISEZ.

Ces phénomènes sont si incertains, qu'on ne peut en prévoir le retour. Il est à l'abri de la chaleur et de la pluie. Cet arbre produit des fleurs et des fruits. Est-il un homme qui n'ait jamais eu à se plaindre de ses amis? Au jour fixé pour la pêche, les côtes sont couvertes de beaux bateaux. Il fond sur l'ennemi, le saisit d'une main, et le renverse. Les gens qui ont le moins de besoins sont les plus heureux. Les cieux sont parsemés de points étincelants. Ce poltron se vante d'avoir pris la fuite; mais dans la suite il eut honte d'avoir agi ainsi. Le maître de la maison entra dans la cuisine, et en chassa tous les paresseux. Il ne se soucie guère de tous ces fous. Les plaies du corps ne sont rien en comparaison de celles de l'âme. Aie honte de ta cruauté de te rire d'un malheureux qui a perdu sa raison. Les gens qui sont envieux sont à plaindre. Pour bien faire, pour bien penser, il faut faire, il faut penser autrement que le grand nombre. Le mal d'autrui vous réjouit. Ce bigot s'est écarté du point en quoi consiste la perfection. Il n'y a dans les discours de cet orateur que des raisons précises, fortes et clairs. Tu n'eus fait que le suivre pas à pas. Cet auteur semble avoir oublié le lecteur, pour ne penser qu'à peindre la vraie nature. Ce garçon eut beaucoup de peine à se faire jour à travers la foule. Ce menuisier s'embarqua sur la Seine, et arriva chez lui à huit heures du soir. J'ai blâmé ce qui est mal, et j'ai loué ce qui est bien. J'avoue que j'en suis en peine. Louis XII laissa la France dans la paix et l'abondance, de sorte que sa mémoire est chérie de tous les gens de bien. Dumoins, j'ai eu le bonheur de me soutenir avec constance dans mes malheurs. Vous feriez mieux

de ne vous jamais mettre dans le besoin de faire éclater cette affaire. Les chevaux aiment a dormir debout. Oui, quand on a mon âge, on n'aime pas à être tourmenté par le bruit. Cette jeune dame est tourmentée d'un ennui insupportable. Ce capitaine aime le bruit et le carnage. Ce père inhumain n'aime pas ses enfans. On oublie bientôt les personnes qui ne font point de bonnes actions. Ce fanatique a insulté la reine d'Angleterre, ce qui lui a causé beaucoup de peine. Ce remède ne lui a pas nui. Cette reine sait se faire craindre, non seulement aujourd'hui, mais toujours. La baleine est le plus grand des cétacées. Ce malheureux est sans appui.

CHAPITRE SEPTIÈME.

TABLEAU DE PRONONCIATION.

Terminaisons.	*Prononcez.*	*Exemples.*
Ez	è	parlez
Er	è	parler
Ois	é	parlois
Oit	é	parloit
Oient	é	parloient

EPELEZ.

Nez, chan-tez, chez, al-lez, pliez, en-trez, ai-me-rez, par-tiez, jus-ti-fier, a-viez, rou-ler, gron-der, chi-ca-ner, re-mu-er, fou-ler, re-ce-vois, re-cu-lois, par-ti-ci-pois, man-ge-rois, tu-e-rois, sa-li-rois, par-ti-roit, res-te-roit, re-ce-vroit, é-cou-te-roit, chan-ter, la-ver, rê-ver, chan-tas-siez, gron-das-siez, chez, me-na-ce-roit, di-ne-roient, chan-ge-roient, peu-pli-er, tra-vail-lois, al-liez, re-çus-siez, sou-lier, tem-pé-rer, a-ni-me-roient, gre-na-dier, su-plé-er, pom-mier, pru-nier.

LISEZ.

Sans la lumière artificielle, nos occupations les plus agréables cesseroient avec le coucher du soleil. Excuser les fautes des autres, c'est nous donner des droits à leur indulgence. La modestie ne nous permet pas de parler de nous-mêmes. Les anciens ne savoient pas que la terre tourne autour du soleil. Mal parler des hommes, c'est dire du mal de soi. Les hommes devroient s'entraider. Le roi, la reine, le prince royal devoient être du nombre des victimes, que ces fanatiques

pensoient à immoler à leur aveugle rage. Mes canards se nourrissoient de quelques vers qu'ils trouvoient dans la vase. Platon pensoit que l'espérance suffit pour rendre l'homme heureux. Nous avons assez de force pour soutenir les maux d'autrui. C'est souvent pour nous excuser que nous trouvons les choses impossibles. Il feint de tomber dans les pièges qu'on lui tend. La foiblesse est le seul défaut qu'on ne sauroit corriger. On parle peu quand la vanité ne fait pas parler. Il y avoit à ce festin les fruits les plus rares, et les vins les plus recherchés. Il n'y avoit aucune preuve, aucun indice qui pût prouver cela. Je voudrois que cet enfant fût plus docile. Mille causes inconnues et cachées peuvent abréger nos jours. La politesse consiste à ne rien faire, et à ne rien dire qui puisse blesser. Ces philosophes pensoient que l'étude adoucit les moeurs. Ce prétendu astronome ne savoit pas que la terre tourne autour du soleil. Connoissez-vous mon amie, la voyez-vous souvent, l'aimez-vous, ou ne l'aimez-vous pas ? Estimer quelqu'un, c'est l'égaler à soi. La laiterie n'a rien qui puisse offencer les yeux les plus accoutumés à la propreté. La place que vous avez desiré d'obtenir, vous l'avez obtenue. La langue allemande n'est pas aussi difficile que je l'avois cru. Feu la reine étoit une femme charmante. Sachez vous préserver des méchants, et les éloigner. Cherchez à découvrir vos passions, et à en triompher. La cigue est la plante d'où les anciens tiroient le poison dont ils faisoient usage pour abréger les jours de leurs grands hommes. Nul ne peut se flatter d'être toujours agréable. Il y avoit près des deux temples du boeuf Apis un puis d'où on tiroit l'eau pour sa boisson. Néron avoit toujours sur lui des contre-poison.

CHAPITRE HUITIÈME.

TABLEAU DE PRONONCIATION.

Prononcez.		*Exemples.*
Oî	è	connoître
Oît	è	paroît
Oi*	oa	soi
Oy	oa	soyez

EPELEZ.

Com-pa-roî-tre, con-noî-tre, pa-roî-tre, ap-pa-roî-tre, soi, toi, moi, loi, roi, foi, noix, poids, bois, noy-er, tu-toy-er, en-voy-er, ploy-er, soy-ez, poi-rée, toit, choi-sir, mé-moi-re, re-con-noî-tre, soit, roi, roy-au-me, soi, poix, roy-al, voi-sin, voi-tu-re, ar-moi-re, quoi, doigt, é-loi-gner, gloi-re, soir.

LISEZ.

On doit rarement parler de soi. Quoique le foin soit une production indépendante de notre travail, on peut l'augmenter par quelques soins. On voit toujours ces troupeaux le long des ruisseaux, des fossés et des grands chemins. Le crétènisme est une infirmité locale, à laquelle se trouvent ordinairement joins des goitre énormes. Permettez que ce soit moi qui sois votre conseiller. Deux lignes parallèles sont également éloignées l'une de l'autre. Quelquefois on croit être admiré, et le monde ne nous admire pas. Le roi doit être du nombre des victimes que ce fanatique pense à immoler. Il ne faut pas mécon-

* Dans les monosyllabes, de même que dans le corps des mot de plusieurs syllabes, les lettres *oi* sont prononcées *oa*.

noître ceux qui nous ont obligés. Combien de fois ne s'est elle pas repentie de cette action. Quel que soit votre courage, vous ne devez pas vous en orgueillir. Cette coutume fut introduite par deux moines de la Macédoine. Antoine se donna la mort. Ce n'est pas moi qui me ferois dire cela deux fois. Cette jeune demoiselle a employé de mauvais moyens. C'est lui qui devant moi refusoit de ployer. Nous ne violerons jamais les lois que nous avons juré d'observer. Il reconnoît aussitôt son ami. Il n'y a que trois moyens que vous puissiez employer. Il a ployé les branches de cet arbre. Cet acteur doit paroître sur la scène. Nous avons acheté trois toises de bois. On lui a envoyé un sac de noix, et deux tonneaux de poix. Le vin dépose un sel tartareux qui empêche la filtration de la liqueur au travers du bois des tonneaux. Ce malfaiteur a comparu aujourd'hui, pour la première fois, devant le maire. Cette personne emploie de mauvais moyens pour parvenir à ses fins. Ce bon roi perdit son royaume. Pour quoi un roi si juste refuse-t-il de reconnoître cette loi. Les Quakers tutoient tout le monde. Elle choisit cette occasion pour lui témoigner sa reconnoissance. Le premier orgue qui parut en France fut envoyé par l'empereur Constantin Copronyme à Pepin le bref. Ce noyer porte une quantité de noix. Quant aux étrangers, ce bon roi les recevoit avec bonté, et vouloit les voir, parce qu'il croyoit qu'on apprenoit toujours quelque chose d'utile, en s'instruisant des maximes des peuples éloignés. Le soleil paroît de tourner autour de la terre d'orient en occident. Les vers-à-soie furent apportés à Constantinople par deux moines, sous le règne de Justinien. Pour obtenir l'estime de ce bon roi, il falloit qu'on eût des qualités. Quant à la magie, je n'y crois pas. C'est moi qui vous ai envoyé ce peu d'argent. Nous ne devons pas employer de mauvais moyens pour parvenir à nos fins. Pour quoi me tutoyez-vous? Je portai cette somme d'argent chez cet impitoyable créancier. Ajax étoit un des Grecs qui se distinguèrent au siège de Troie. Plus d'une personne est morte de joie. Il ne peut point y avoir d'amitié stable dont la vertu ne soit la base. Quoique l'amitié ne soit pas interessée, les soins officieux lui plaisent. Il faut reconnoître ce fait.

CHAPITRE NEUVIÈME.

TABLEAU DE PRONONCIATION.

Terminaisons.	*Prononcez.*	*Exemples.*
Emment	aman	précédemment
Ment	man	impoliment
Ent	e	donnent
Erent	ère	donnèrent
Emme	ame	femme
Omme	ome	homme
Enne	ène	ancienne

EPELEZ.

Ap-pa-remment, jus-te-ment, suf-fi-samment, é-lo-quemment, an-té-cé-demment, é-lé-gamment, boi-vent, doi-vent, re-çoi-vent, don-nent, fleu-ri-rent, sous-cri-vi-rent, don-nèrent, re-gar-dèrent, ai-mèrent, chan-tèrent, di-nèrent, en-voy-èrent, ploy-èrent, femme, homme, gomme, pomme, pre-mi-ère-ment, se-con-de-ment, pré-dé-cemment, in-no-cemment, fi-ne-ment, pru-demment, somme, son-nèrent, che-mi-nent, Va-len-cienne, chré-tienne, tienne, sienne, ma-gi-cienne, co-mé-dienne, Ita-lienne.

LISEZ.

Quand la sagesse et la vertu parlent, elles calment toutes les passions. Il y a des gens qui échappent quelquefois aux châtimens qu'ils méritent. Ces bêtes féroces se jetèrent sur cet animal, le mirent en pièces, et le dévorèrent. Les montagnes qui vomissent du feu, sont au nombre d'environ deux cents. Les limaçons construisent leurs maisons d'un suc qui abonde en eux. Cicéron et Démosthène s'expri-

moient très-éloquemment. Sans ce balancement continuel, les eaux viendroient à croupir et à s'infecter. Ces marais infectèrent l'air, et firent périr beaucoup de monde. Ces enfans ne firent pas cela délicatement, mais négligemment. Une foule d'objets vinrent occuper mon esprit très-agréablement. Ces maisons si jolies, si belles, que vous admirez tant, ont été renversées par un tremblement de terre. Le prolongement ou l'épanouissement de l'écorce forme le calice d'une plante. Ces hommes commirent cette faute bien innocemment. L'incommodité consiste dans la peine que cause une chose incommode. Un homme, quelque sage qu'il soit, a toujours quelque foiblesse. L'ancien et le nouveau monde communiquent l'un avec l'autre. Les huiles volatiles sont celles qui retiennent toutes les propriétés essentielles des corps d'où elles sont tirées. A la fin, ces braves guerriers enlevèrent le corps de leur général, repoussèrent l'ennemi, et allèrent se placer sur une petite montagne qui s'élève doucement au-dessus de la plaine. Ces soldats allèrent se placer, chacun dans son rang, et attendirent tranquillement les ordres de leur chef. Mille accidents peuvent abréger nos jours. Il exigea que ces enfans fissent cela immédiatement. Une magicienne est une femme qui fait profession de magie. Grenoble est une ville très-ancienne. Un Bohémienne est une femme qui court le pays en disant la bonne aventure, et dérobant avec adresse. Les Italiennes sont de bonnes musiciennes. L'hypocrisie est un hommage que le vice rend à la vertu. Le contentement est le plus grand des biens, et le fondement de tous les autres. Ceux qui gouvernent sont comme les corps célestes, qui ont beaucoup d'éclat, et n'ont point de repos. Il y a des auteurs qui écrivent mieux qu'ils ne parlent, et il y en a d'autres qui parlent mieux qu'ils n'écrivent. La médisance est presque aussi ancienne que la vertu. La mère de Napoléon supporta ses malheurs très-constamment, et très-patiemment. Les familles patriciennes étoient descendues des premiers sénateurs de Rome. Les âmes qui se ploient aisément, s'aplatissent aussi facilement. Il n'est rien que nous oubliions plus promptement que la mort. St. Etienne fut lapidé par les Juifs. Ils ne veulent pas que votre frère vienne me voir. Ces jeunes gens élevèrent une petite chienne. Nous

envisageons rarement les choses sous leur véritable point de vue. C'est en interrogeant fréquemment la nature qu'on lui arrache ses secrets. Les orgues ont une origine fort ancienne. Les loups-garous n'épouvantent que les vieilles femmes et les enfans. La religion chrétienne fut établie par Jésus Christ. La quantité de pluie qui tombe annuellement dans les diverses contrées du globe est très-variable. Les pronoms supposent toujours un nom énoncé précédemment, et conséquemment en prennent le genre et le nombre. Feu la reine étoit universellement adorée. Les François parlent vite, et agissent quelquefois lentement. Les samoièdes vivent fort long-temps, quoiqu'ils ne se nourrissent que de poisson cru. De toutes les créatures vivantes, l'homme est la seule qui n'ait pas la face tournée vers la terre. Ils adorèrent les idoles qu'ils avoient créées. Les Françaises ne sont pas de bonnes musiciennes. Cette femme n'est pas une bonne chrétienne, on dit même quelle est une grande vaurienne.

CHAPITRE DIXIÈME.

TABLEAU DE PRONONCIATION.

Prononcez.		Exemples.
æ	e	Aegée
œ	e	œuvre
ë	e	aigu-ë
ï	i	ha-ï
ü	u	Esa-ü

EPELEZ.

Moï-se, l'ou-ï-e, œil, bœuf, Esa-ï-e, Sa-ül, ma-ïs, No-ël, Ae-di-pe, Ae-o-le, hé-ro-ï-ne, œ-cu-mé-ni-que, œu-vre, é-go-ïs-me, œuf, Is-ma-ël, Is-ra-ël, am-bi-gu-ï-té, ai-gu-ë, A-de-la-ï-de, Caïn, hé-ro-ïs-me, œ-co-no-mie, Mo-ï-se, Hé-lo-ï-se, ou-ï, ha-ï, Sto-ï-cien.

LISEZ.

Alexandre le Grand coupa avec son épée le nœud Gordien. Une æ-ga-gro-pi-le est une boule de poils qu'on trouve dans l'estomac de divers animaux ruminans. De trente à quarante œufs que l'autruche pond chaque année, à peine en amène-t-elle un quart à bien. Caïn tua son frère Abel. David succéda à Saül. Esaïe étoit un grand prophète. Ce général a montré beaucoup d'héroïsme. Moïse, de même que Aaron, alla trouver le roi d'Egypte. Le ciel reçu les offrandes d'Abel et rejeta celles de Caïn. Les Israëlites quittèrent l'Egypte sous la conduite de Moïse. L'impératrice Joséphine ne connoissoit pas l'œconomie. Les Arabes sont descendus d'Ismaël. Cette femme n'a pas l'ouïe fine. Les Athéniens se défaisoient de leurs grands hommes avec de la ciguë. C'est homme a prononcé des paroles ambiguës. On appeloit stoïciens les disciples de Zénon, parce qu'ils donnoient leurs leçons sous des galeries ou portiques, en Grec Stoa. Un matelot est un homme qui sert à la manœuvre d'un vaisseau sous les ordres d'un capitaine. Voilà un nœud bien difficile à défaire. St. Louis fit vœu d'aller en terre Sainte. Nos aïeux vivoient pauvres et vertueux. Mon aïeul, mon bisaïel en ont fait de même. Les œuvres de la nature sont diversifiées.

CHAPITRE ONZIÈME.

TABLEAU SYLLABIQUE.

*S-ca	sce	sci	s-co	s-cu
S-pa	s-pe	s-pi	s-po	s-pu
S-ta	s-te	s-ti	s-to	s-tu

EPELEZ.

S-ca-breux, s-ca-lè-ne, sceau, scé-lé-rat, scel-lé, scè-ne, scien-ce, scie, s-co-las-ti-que, s-cor-but, s-cor-pion, s-culp-tu-re, s-pas-mo-di-que, s-pé-ci-fi-que, s-phè-re, s-po-ra-de, s-té-no-gra phie.

LISEZ.

Voilà un chemin bien scabreux. Les triangles scalènes ont les trois côtés inégaux. Ce chirurgien s'est blessé avec son scapel. Cet homme a quelque maladie dans les artères scapulaires. Les scarabées passent la plus grande partie de leur vie dans la terre. Ce papier ne porte pas le sceau de l'Etat. Jésus Christ a institué le sacrement de la scène. Scier, c'est couper avec la scie. Le scorbut est une maladie contagieuse à laquelle les matelots sont sujets. Les scorpions ont une longue queue terminée par un aiguillon. Cet enfant est sujet à des mouvemens spasmodiques. Ces deux jeunes hommes étudièrent la sphère et la sténographie. Le vin est un bon stimulant. Nous désirâmes d'aller au spectacle. Mahomet méprisoit toute pompe royale. On méprise tous ceux qui n'ont aucune vertu. Cette femme n'a besoin pour plaire d'aucun secours étranger. Les Grecs divisoient leurs mois en trois parties qu'ils appeloient décades. Ces vases sont vert clair. Au printemps les oiseaux remplissent l'air de mille voix réjouissantes. Cet homme a laissé ses enfans dans la misère. Cette affaire me cause beaucoup de peine. Ces enfans ne cessent de jaser. Le ministère favorisera ce plan. Cet homme a conçu la plus grande animosité contre moi. On se lasse vitement de faire des visites. Désabusez-le, et dites-lui de ne pas faire une telle bêtise.

---

* L's entre deux voyelles a le son du z : *désir*.

CHAPITRE DOUZIÈME.

TABLEAU SYLLABIQUE.

Tha*	the	thé	thi	tho	thu	thy†
L'ha	l'he	l'hé	l'hi	l'ho	l'hu	l'hy

EPELEZ.

Thé-o-lo-gie, rhu-me, l'hu-ma-ni-té, rhu-ma-tis-me, my-tho-lo-gie, sty-le, s-ty-let, syn-ta-xe, mar-tyr, ca-tho-li-que, sys-tê-me, mé-tho-di-que, mys-té-rieux, or-tho-gra-phe, pa-thé-ti-que, sym-pa-ti-que, sy-no-ny-me, bi-blio-thè-que, en-thou-si-as-me, ma-thé-ma-ti-cien, l'hon-neur, l'hor-loge, l'ha-lei-ne, l'hym-ne, l'hy-po-cri-sie, l'hon-nê-te-té, l'ho-tel-le-rie, l'hy-dro-pi-sie.

LISEZ.

Des coupables bourelés de remords ont imaginé l'athéisme. La théologie est la science qui enseigne à connoître les œuvres de Dieu. Le rhumatisme est une maladie extrêmement douloureuse. La myrrhe est un suc résineux, d'une odeur forte, mais agréable lorsqu'on la brûle. Une agathe est une pierre jaunâtre et demi transparente. Ce guerrier est couvert de myrtes et de lauriers. La mythologie est la science qui explique l'histoire fabuleuse des anciennes Divinités du Paganisme. Les synonymes sont des mots de signification à peu près égale. La synthèse, dans les mathématiques, est la méthode par laquelle on prouve une vérité énoncée. La bibliothèque d'Alexandrie renfermoit plus de six cent mille volumes. Ces malheureux furent immolés à l'enthousiasme de ces fanatiques. Descartes étoit le premier mathé-

* L'h ne se fait pas entendre.—† L'y se prononce comme l'i simple.

maticien de son temps. On compte en Irlande plus de six mille catholiques. L'herbe est verte. Les zoophytes ne sont autre chose que des insectes. On donnoit autrefois au tabac le nom de l'herbe à la reine. Ceux qui font des antithèses en forçant les mots, sont comme ceux qui font de fausses fenêtres pour la symétrie. Les arts florissoient à Athènes et à Rome sous Périclès et sous Auguste. Les anciennes hymnes de l'église avoient le mérite de la simplicité. Quelques mythologues représentent Apollon avec les cheveux châtain-clair. Le degré de froid que la congélation du mercure exige est cent septante degrés au-dessous de zéro du thermomètre de quatre-vingts parties. En chirurgie la thérapeutique doit être la partie la plus essentielle, après la science du diagnostique. Laën mourut d'une phthisie pulmonaire.

CHAPITRE TREIZIÈME.

PRONONCIATION MOUILLÉE.

EPELEZ.

Tra-vail, fil-le, al-lieurs, meil-leur, che-nil-le, che-vil-le, co-quil-le, tail-lé, pail-le, feuil-le, ha-bil-ler, pa-reil, é-cail-le, ca-nail-le, ba-tail-le.

LISEZ.

La fille de votre belle-fille a travaillé cette dentelle. Cette coquille, toute raboteuse qu'elle est, mérite votre attention. On présenta à ces jeunes filles une feuille de papier où se trouvoit le récit de cette malheureuse affaire. Cet homme est le rédacteur de la feuille des nouvelles. Cette dame étoit vêtue de longs habits de deuil. Le soleil est un corps opaque environné d'une admosphère lumineuse. Les chenilles ont rongé les feuilles de mes groseilliers. Les groseilles sont un petit fruit un peu acide qui vient par grappes. L'abeille est un petit insecte, du genre des hyménoptères, de la famille des Mellites, qui produit de la cire et du miel. St. Pierre coupa l'oreille à Malchus, l'un des serviteurs du Grand prêtre. Le coquillage d'où les anciens tiroient la pourpre ne se trouve pas dans toutes les mers. Cette femme a la taille très-élégante. L'aigle royal voit d'un œil de dédain les corbeaux et les corneilles. On ne doute pas qu'il ne faille exposer sa vie pour la patrie. Cet homme n'est ni orgueilleux ni fier. Il s'agenouilla devant un fauteuil qui étoit près du seuil de la porte. Ces hommes fouillèrent les entrailles de la terre, dans l'espérance de trouver de la houille. Ce garçon ne fait que s'habiller et se déshabiller.

CHAPITRE QUATORSIÈME.

Ax ex ix ox ux

Cela est une inattention inexcusable. La terre tourne sur son axe une fois en vingt-quatre heures. De nos jours il semble qu'il soit noble et beau d'être téméraire ou extravagant. Les officiers qui examinèrent ces jeunes gens, trouvèrent quelques prétextes de dire au roi que ces hommes étoient d'exécrables exilés. Tous les corps exposés au soleil en reçoivent la lumière et leur chaleur. Le changement des saisons, de même que la différence dans la longueur des jours et des nuits, provient de l'inclinaison de l'axe de la terre. On prouve la porosité des corps par plusieurs expériences bien connues. Le roi éprouva une extrême surprise, en apprenant l'expulsion de son favori. Par les réflexions que cet homme a faites, ce jour lui vaudra dix année d'expérience. Il a avancé ce prétexte pour s'excuser d'une action exécrable. Le luxe effémine l'âme.

Fin.

Stockton: de l'imprimerie de William Robinson.

